



Bénézet Bujo

Quelle Église pour un christianisme authentiquement africain ?

Universalité dans la diversité

SCHWABE VERLAG

**UNI
FR**
■

UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FREIBURG



THÉOLOGIE AFRICAINE

**Collection dirigée par François-Xavier Amherdt,
Bénézet Bujo et Thierry Collaud**

Volume 6

Bénézet Bujo

**QUELLE ÉGLISE POUR UN
CHRISTIANISME AUTHENTIQUEMENT
AFRICAIN ?**

Universalité dans la diversité

Schwabe Verlag

Avec le soutien du Conseil de l'Université de Fribourg



MIX

Papier aus verantwortungsvollen Quellen

FSC® C083411

Information bibliographique de la Deutsche Nationalbibliothek

La Deutsche Nationalbibliothek a répertorié cette publication dans la Deutsche Nationalbibliografie; les données bibliographiques détaillées peuvent être consultées sur Internet à l'adresse <http://dnb.dnb.de>.

© 2021 Schwabe Verlag, Schwabe Verlagsgruppe AG, Basel, Schweiz

Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur. L'œuvre ne peut être reproduite de façon intégrale ou partielle, sous aucune forme, sans une autorisation écrite de la maison d'édition, ni traitée électroniquement, ni photocopiée, ni rendue accessible ou diffusée.

Conception de la couverture: Kathrin Strohschnieder, Oldenburg

Impression: CPI books GmbH, Leck

Printed in Germany

ISBN Livre imprimé 978-3-7965-4297-8

ISBN eBook (PDF) 978-3-7965-4312-8

DOI 10.24894/978-3-7965-4312-8

L'e-book est identique à la version imprimée et permet la recherche plein texte. En outre, la table des matières et les titres sont reliés par des hyperliens.

rights@schwabe.ch

www.schwabe.ch

En pieuse mémoire des disciples bien-aimés
et véritables fils dans le Seigneur :
Jean-Benoît Kiza et Josaphat Kpasini,
prêtres du diocèse de Bunia/RDC

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	7
AVANT-PROPOS	13
LISTE DES ABRÉVIATIONS PRINCIPALES	17
INTRODUCTION	21
CHAPITRE I	
CHRISTIANISME AFRICAIN ET ÉGLISE FAMILLE	25
1 Qu'est-ce que l'« Église Famille » en Afrique ?	25
1.1 Un malentendu à écarter	27
1.2 La notion de famille est-elle en contradiction avec le Nouveau Testament ?	29
1.2.1 Message et attitude critique de Jésus	29
1.2.2 Attitude positive de Jésus et de la communauté néotestamentaire vis-à-vis de la famille	39
2 Conception de la famille en Afrique subsaharienne	42
2.1 La tridimensionnalité de la communauté africaine	43
2.1.1 Les vivants	44
2.1.2 Les morts	46
2.1.3 Les non-encore-nés	49
2.2 Le principe d'engendrement/enfantement mutuel en Afrique subsaharienne	54
2.2.1 Les relations comme éléments constitutifs de la personne	54
2.2.2 Comment les trois dimensions partielles se constituent par engendrement/enfantement	57

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE II	
IMPLICATIONS ECCLÉSIOLOGIQUES DE LA COMMUNAUTÉ TRIDIMENSIONNELLE POUR UN CHRISTIANISME AFRICAIN	61
1 Jésus Christ comme fondement	61
1.1 Le <i>Qehal YHWH</i> et Jésus Christ nouvel Abraham	62
1.2 Le Proto-Ancêtre et les non-encore-nés	64
2 Jésus a-t-il réellement fondé l'Église ?	66
2.1 De quelle Église parle-t-on ?	66
2.1.1 Le Jésus d'avant Pâques	67
2.1.2 Le Jésus post-pascal	71
2.2 L'Église d'avant et d'après Pâques à la lumière de la conception africaine	76
CHAPITRE III	
DÉPLOIEMENT ECCLÉSIOLOGIQUE ET HIÉRARCHIQUE EN CONTEXTE DU CHRISTIANISME AFRICAIN	81
1 Ecclésiologie d'engendrement/enfantement mutuel	81
1.1 Communion des « saints » comme appel à l'engendrement/enfantement mutuel	82
1.2 Comment mettre en pratique la « communion des saints » dans la vie ecclésiale ?	90
2 Articulation et structures hiérarchiques de l'Église Famille	97
2.1 Point de départ : Jésus Christ comme Proto-Ancêtre	98
2.2 Église comme communauté de fraternité et d'engendrement/enfantement mutuel	107
2.2.1 La place prépondérante de l'évêque diocésain	108
2.2.2 La place des prêtres dans le ministère diocésain	112
2.2.3 Le danger du cléricalisme	116
2.2.4 La place des laïcs dans nos communautés ecclésiales	124

TABLE DES MATIÈRES

2.3	La palabre ecclésiale au service de l'engendrement/enfantement mutuel	127
2.3.1	La palabre irénique	132
2.3.2	La palabre agonistique et sa place dans la communauté ecclésiale	135
2.3.3	La palabre thérapeutique	142
2.4	Dimension sociale de la célébration eucharistique et d'autres actes liturgiques	147
2.5	Christianisme africain et formation permanente des prêtres	154
CHAPITRE IV		
CONSÉQUENCES CONCRÈTES DU CHRISTIANISME AFRICAIN POUR LA VIE BAPTISMALE ET SACERDOTALE		163
1	Le christianisme authentiquement africain suppose un discernement	163
2	Ne pas considérer le sacerdoce comme une promotion sociale	166
3	Vie de prière en tout temps	172
CHAPITRE V		
RAPPORT DE L'ÉGLISE FAMILLE À L'UNIQUE ÉGLISE UNIVERSELLE ET PARTICULIÈRE		177
1	Ce que dit le Concile	178
1.1	Le sens de la définition du Concile	179
1.2	Conséquences pour la relation entre le ministère pétrinien et le collège épiscopal	182
2	Églises particulières et Église universelle à la lumière de la communauté tridimensionnelle africaine	187
2.1	Les relations d'engendrement/enfantement comme enrichissement ecclésial	187
2.2	Champs de dialogue entre les Églises locales en Afrique et l'Église universelle	193

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE VI	
L'ENJEU DES NOMINATIONS ÉPISCOPALES POUR LES ÉGLISES PARTICULIÈRES EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE	201
1 Importance de la nomination d'un évêque diocésain	202
1.1 Comment revoir la nomination des évêques dans le contexte africain ?	202
1.2 Quel profil faut-il attendre du candidat à l'épiscopat ?	206
2 Pour une attitude ecclésiale crédible	209
2.1 Attitude du peuple en général et du clergé concerné	210
2.2 Qu'en est-il de l'attitude des évêques et des candidats à l'épiscopat ?	212
CHAPITRE VII	
QUELLE THÉOLOGIE POUR LES ÉGLISES PARTICULIÈRES AFRICAINES ?	219
1 Nécessité d'une théologie propre tenant compte du contexte africain	219
2 Voie concrète à tracer pour une théologie propre selon la rationalité africaine	224
2.1 La foi unique et les différentes théologies	225
2.2 Question relative à la formation des candidats à la prêtrise	232
CHAPITRE VIII	
LA PLACE DE LA VIE RELIGIEUSE DANS L'ÉGLISE FAMILLE DE DIEU EN AFRIQUE	239
1 Témoignage évangélique des communautés religieuses en général et son importance	240
2 Les ordres religieux en Afrique subsaharienne	246
2.1 Vie religieuse en tant que ferment dans la communauté tridimensionnelle africaine	247
2.2 Les trois vœux de religion	248

TABLE DES MATIÈRES

2.2.1	La pauvreté évangélique	249
2.2.2	La chasteté évangélique	252
2.2.3	L'obéissance évangélique	256
2.3	Initiatives concrètes dans le contexte africain	264
CHAPITRE IX		
LES COMMUNAUTÉS ECCLÉSIALES DE BASE		271
1	Le point de départ et l'objectif des Petites Communautés Ecclésiales	272
2	Les Petites Communautés Ecclésiales aujourd'hui	277
2.1	Actions concrètes des Petites Communautés Ecclésiales Vivantes	277
2.2	<i>Duc in altum</i> ou jette ton filet plus loin	281
CHAPITRE X		
POUR UNE PRATIQUE ŒCUMÉNIQUE DIFFÉRENTE		287
1	La foi traditionnelle africaine et le problème des confessions chrétiennes	288
2	Concrétisations et points de repère	291
2.1	La vénération des ancêtres et les saints chrétiens	291
2.2	La question de la conception occidentale à deux étages	297
2.2.1	La conception du mariage	297
2.2.2	Le système traditionnel du gouvernement	299
2.2.3	La question de la nature, de la surnature et de la grâce	304
2.3	L'importance de la Parole et l'interprétation de l'Écriture Sainte en Afrique	309

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE XI		
	COMMENT COMPRENDRE LA SAINTETÉ DE L'ÉGLISE ?	317
1	La sainteté de l'Église	318
2	Le péché dans l'Église	321
2.1	L'Église comme Peuple de Dieu en marche vers sa destinée éternelle	321
2.2	La réalité du péché chez les membres de l'Église en tant qu'individus	326
2.2.1	Comportements coupables chez les membres individuels en général	326
2.2.2	Péché des membres des Églises particulières d'Afrique	329
	EN GUISE DE CONCLUSION, AVEC QUELQUES RÉFLEXIONS EN POST-SCRIPTUM	337
	BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE	345

AVANT-PROPOS

L'élaboration d'une ecclésiologie enracinée dans la culture africaine est une tâche à laquelle les théologiens sont instamment invités à se consacrer. Cependant, à y regarder de près, on trouve peu d'études qui se penchent d'une manière systématique sur ce sujet, malgré l'inspiration du Concile Vatican II et le fait qu'au Synode africain de 1994, les Pères synodaux aient explicitement fait appel aux théologiens pour que ceux-ci s'impliquent dans une recherche capable de mettre en évidence l'originalité propre de l'Église, basée sur le concept de « famille » cher à la tradition africaine. Il est vrai que nous disposons de quelques études qui se sont intéressées à cette problématique, mais il s'agit, la plupart du temps, d'affirmations générales se préoccupant de légitimer le point de vue du Synode, sans procéder à une analyse plus poussée du concept famille qui aboutisse à un approfondissement de la rationalité africaine avec sa spécificité propre supposée la démarquer de l'enseignement présenté par la théologie classique.

Cependant, notre ouvrage ne prétend pas à une présentation systématique de l'ecclésiologie qui soit à même de relever les défis mentionnés. Néanmoins, au lieu d'en rester à la seule affirmation de « l'Église Famille », nous voudrions, à l'aide de quelques thèmes pris à titre d'illustration, montrer comment le concept de famille doit imprégner tous les domaines de la vie ecclésiale. Comme nous le verrons, il ne s'agit pas d'une famille que nous voudrions, dans un sens purement conceptuel, démarquer de ce qui est communément

appelé « famille nucléaire ». Notre démarche concerne bien plutôt la façon même dont s'articule cette famille en Afrique, sachant qu'elle embrasse une triple dimension, celle des vivants, des morts et des non-encore-nés, pour ne former qu'une seule communauté où tous les membres *s'engendrent* et *s'enfantent* les uns les autres. Bref, notre démarche a pour but de tenter de donner un nouvel accent à la compréhension de l'Église Famille en Afrique subsaharienne.

Il est évident que pour un tel travail, nous ne nous sommes pas limité à la seule conception africaine, mais nous avons souvent recouru aux textes scripturaires et conciliaires (Vatican II) pour une meilleure interprétation de la tradition africaine à la lumière de la Parole de Dieu.

En ce qui concerne les citations bibliques, nous avons utilisé, sauf indication contraire, la *Bible de Jérusalem* (nouvelle édition revue et corrigée de 2007). Les textes français et latin du Concile Vatican II, quant à eux – si rien d'autre n'est indiqué – ont été tirés de l'*Édition intégrale définitive* dont la version latine originale provient de l'« Istituto per le scienze religiose », Bologne, 1972 et la traduction française de Raymond Winling aux éditions du Cerf¹.

Les réflexions qui nous habitent depuis plusieurs années ont constitué en partie le thème d'une retraite prêchée aux prêtres du diocèse de Kasongo en République Démocratique du Congo. Nous tenons à remercier sincèrement Son Excellence Mgr Placide Lubamba Ndjibu et son clergé de nous avoir invité à partager notre conception de l'Église dans le contexte africain.

C'est un devoir agréable d'exprimer notre profonde gratitude envers Madame Dr Arlette Neumann et le Schwabe Verlag qui ont eu l'amabilité d'accueillir notre Collection « Théologie Africaine » sous leur toit, manifestant par là leur intérêt à la promotion d'une pensée authentiquement africaine et malgache.

¹ Cf. *Le Concile Vatican II (1962-1965). Édition intégrale définitive*. Texte latin et traduction française avec index et tables, Paris, Cerf, 2010.

AVANT-PROPOS

Nous remercions en outre le comité directeur de la collection d'avoir accepté la publication de notre modeste contribution. De manière toute particulière, nous ne saurions passer sous silence Monsieur le professeur François-Xavier Amherdt et ses assistantes Sophie Duriaux et Alessandra Maigre qui ont consacré beaucoup de leur temps pour relire le manuscrit du point de vue stylistique et linguistique. Pour ce dévouement désintéressé, nous leur exprimons toute notre reconnaissance.

Si cet écrit, malgré ses limites, peut contribuer à donner des impulsions en vue d'une plus ample recherche en ecclésiologie africaine et inciter d'une manière ou d'une autre à la redynamisation de la vie ecclésiale, nous n'en serions que plus heureux.

Bénézet Bujo
Fribourg, août 2020

LISTE DES ABRÉVIATIONS PRINCIPALES

Abréviations générales

<i>AA</i>	<i>Apostolicam actuositatem</i>
<i>AAS</i>	<i>Acta apostolicae sedis</i>
<i>AG</i>	<i>Ad gentes</i>
<i>AOTA</i>	Association œcuménique des théologiens africains
<i>BJ</i>	<i>La Bible de Jérusalem</i>
<i>Br.</i>	Breisgau (Allemagne)
<i>BTA</i>	<i>Bulletin de théologie africaine</i>
<i>CCEO</i>	<i>Codex/Corpus Canonum Ecclesiarum Orientalium</i>
<i>CD</i>	<i>Christus Dominus</i>
<i>CEC</i>	<i>Catéchisme de l'Église catholique</i>
<i>CERA</i>	Centre d'Études des Religions Africaines
<i>CIC</i>	<i>Codex iuris canonici</i>
<i>CL</i>	<i>Christifideles laici</i>
<i>Concilium</i>	<i>Concilium</i> (Deutsch). Internationale Zeitschrift für Theologie
<i>CRA</i>	<i>Cahiers des religions africaines</i> (Kinshasa)
<i>CSEL</i>	<i>Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum</i>
<i>DC</i>	<i>La Documentation catholique</i>
<i>DH</i>	<i>Denzinger/Hünemann, Enchiridion symbolorum</i>

LISTE DES ABRÉVIATIONS

<i>DV</i>	<i>Dei Verbum</i>
EGB	Ergänzungsband
<i>GS</i>	<i>Gaudium et spes</i>
<i>HWPh</i>	<i>Historisches Wörterbuch der Philosophie</i>
<i>LG</i>	<i>Lumen gentium</i>
<i>LThK</i>	<i>Lexikon für Theologie und Kirche</i>
<i>OT</i>	<i>Optatam totius</i>
<i>PC</i>	<i>Perfectae caritatis</i>
<i>PO</i>	<i>Presbyterorum ordinis</i>
<i>RCA</i>	<i>Revue du clergé africain</i>
RDC	République démocratique du Congo
<i>RGG</i>	<i>Die Religion in Geschichte und Gegenwart</i>
<i>SC</i>	<i>Sacrosanctum concilium</i>
SCEAM	Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar
<i>SKZ</i>	<i>Schweizerische Kirchenzeitung</i>
<i>StZ</i>	<i>Stimmen der Zeit</i>
<i>Telema</i>	<i>Telema</i> . Revue de réflexion et créativité chrétienne en Afrique
<i>TOB</i>	<i>La Traduction œcuménique de la Bible</i>
<i>ThQ</i>	<i>Theologische Quartalschrift</i> (Tübingen)
<i>ThWNT</i>	<i>Theologisches Wörterbuch zum Neuen Testament</i>
Ue.	Uechtland (Suisse)

Œuvres de saint Thomas d'Aquin

<i>Contra impugnantes</i>	<i>Contra impugnantes Dei cultum et religionem</i>
<i>DThA</i>	<i>Die Deutsche Thomas-Ausgabe</i>
<i>SCG</i>	<i>Summa contra Gentiles</i> (Éd. Marietti)
<i>STh</i>	<i>Summa Theologiae</i>
<i>Super Boet. de Trin.</i>	<i>Super Boetium de Trinitate</i>
<i>Super I Cor.</i>	<i>Super primam epistolam ad Corinthios lectura</i> (Éd. Marietti)
<i>Super Gal.</i>	<i>Super epistolam ad Galatas lectura</i> (Éd. Marietti)
<i>Super Hebr.</i>	<i>Super epistolam ad Hebraeos lectura</i> (Éd. Marietti)
<i>Super Jo.</i>	<i>Super Evangelium S. Joannis lectura</i> (Éd. Marietti)
<i>Super Job</i>	<i>Expositio super Job ad litteram</i>
<i>Super Mt.</i>	<i>Super Evangelium S. Matthaei lectura</i> (Éd. Marietti)

INTRODUCTION

Cela fait déjà cinquante ans que l'épiscopat et la théologie en Afrique subsaharienne parlent du christianisme africain. L'expression fut lancée par le pape Paul VI en 1969 à Kampala lors de sa visite mémorable sur le continent noir. En effet, s'adressant aux évêques d'Afrique et de Madagascar, le souverain pontife, après avoir souligné que désormais les Africains sont leurs propres missionnaires, relevait l'importance de ce qu'il appelait alors « l'adaptation de l'Évangile, de l'Église à la culture africaine ». Et de poursuivre : « Une adaptation de la vie chrétienne dans les domaines pastoral, rituel, didactique et aussi spirituel est non seulement possible, mais est favorisée par l'Église. C'est ce qu'exprime, par exemple, la réforme liturgique. En ce sens, vous pouvez et vous devez avoir un christianisme africain. Oui, vous avez des valeurs humaines et les formes caractéristiques de culture qui peuvent s'élever à une perfection propre, apte à trouver dans le christianisme et par le christianisme une plénitude supérieure originale, et donc capable d'avoir une richesse d'expression propre, vraiment africaine. »¹

Suite à cette exhortation du souverain pontife, beaucoup d'évêques et de théologiens se sont mis au travail, en s'efforçant de propager l'idée d'un christianisme qui fût vraiment enraciné dans le sol africain, avec une théologie propre, impliquant aussi l'élaboration d'une ecclésiologie correspondant à la vision du monde du peuple

¹ PAUL VI, *Discours aux évêques africains*, Kampala, 1969, n° 2.

subsaharien du continent noir. C'est dans cette ligne de pensée qu'on peut situer, entre autres, le premier Synode africain de 1994, dont une des conclusions les plus marquantes fut sans aucun doute l'appel des pères synodaux à l'élaboration d'une « Église Famille » en Afrique. L'option d'une Église Famille telle qu'elle a été lancée par ledit Synode n'envisageait pas de se limiter à un appel préoccupé par une simple restructuration, mais elle voulait plaider en même temps pour une nouvelle manière de vivre la foi en tant que chrétien laïc, religieux, prêtre, évêque.

C'est en ce sens que la *proposition 8* des pères synodaux, citée par l'exhortation de Jean Paul II, affirmait : « Il est vivement souhaité que les théologiens élaborent la théologie de l'Église Famille avec toute la richesse de son concept, en dégagant sa complémentarité avec d'autres images de l'Église. »² Les évêques africains, par leur appel aux théologiens, voulaient vraiment que la culture africaine imprégnât le christianisme, puisque c'est de cette façon qu'une vie véritable pourrait s'ouvrir à la sainteté des destinataires de l'Évangile. Dans leur *Nuntius*, les évêques étaient clairs à ce sujet : « Jésus-Christ, Fils Unique et bien-aimé, est venu pour sauver chaque peuple et en son sein chaque homme. Il est venu rejoindre chacun sur le chemin culturel où l'ont laissé ses ancêtres. Il fait route avec lui pour lui commenter ses traditions et coutumes et lui révéler qu'elles sont des préfigurations lointaines mais certaines de lui, *le Nouvel Adam, l'Aîné de la multitude des frères que nous sommes*. »³ Cela voulait dire, somme toute, comme l'a formulé le pape Jean Paul II, que l'inculturation « est aussi une voie vers la sainteté », lorsqu'elle imprègne la foi des personnes et des communautés concernées⁴.

² JEAN PAUL II, Exhortation post-synodale *Ecclesia in Africa*, Rome, 1995, n° 63.

³ *Synodus episcoporum, Nuntius*, n° 24, E Civitate Vaticana, 1994.

⁴ JEAN PAUL II, *Ecclesia in Africa*, n° 87.

On peut malheureusement constater que ces bonnes paroles et cette belle exhortation du Synode n'ont pas eu jusqu'ici un impact vraiment palpable sur l'Église africaine. Cela tient à plusieurs faits, mais une des causes est certainement le manque d'intérêt à insérer dans la pastorale quotidienne les conclusions théologiques obtenues et les appels du magistère qui restent souvent au niveau théorique.

Dans nos réflexions, nous nous efforcerons d'esquisser ce qui nous semble susceptible de pouvoir contribuer à l'édification d'un vrai christianisme africain, basé sur une ecclésiologie plus proche de la vision du monde du peuple destinataire du message évangélique. Dans cette perspective, nous parlerons d'abord du christianisme et de l'Église comme famille. C'est à partir de là que nous étudierons les diverses façons dont peuvent concrètement s'articuler les exigences d'une Église basée sur la famille, enracinée dans la communauté tridimensionnelle des vivants, des morts et des non-encore-nés. Dans cet ensemble, plusieurs questions retiendront notre attention. Nous nous interrogerons par exemple sur la conception hiérarchique (évêques, prêtres, laïcs) dans le cadre d'une Église Famille. Continuant sur cette ligne, nous examinerons brièvement aussi la relation devant exister entre l'Église universelle et les Églises particulières en Afrique. Cette problématique sera prolongée par certaines questions spécifiques telles que la nomination des évêques, les Communautés Ecclésiales Vivantes, la pratique de l'œcuménisme et d'autres considérations spécifiques au continent noir.

Notre but en tout cela – et qui vaut pour l'ensemble des réflexions de cet ouvrage –, est de tenter de façon très fragmentaire d'explorer quelques pistes qui pourront éventuellement servir à des études et à des recherches plus approfondies. C'est dans la mesure où les théologiens, dans un travail assidu, s'adonneront à développer une ecclésiologie propre à l'Afrique que le souhait des évêques au Synode (1994), incitant à élaborer une théologie de l'Église Famille, pourra devenir une réalité. Cette théologie ne devrait pas perdre de vue la

INTRODUCTION

conception africaine de la communauté tridimensionnelle qui se renouvelle constamment grâce à l'acte d'engendrement et d'enfantement mutuels. Un tel processus est précisément ce qui devra imprégner la proclamation de l'Évangile non seulement en Afrique subsaharienne mais, étant donné sa dimension universelle, l'acte d'engendrement et d'enfantement mutuels doit embrasser le peuple de Dieu en marche dans sa globalité et redynamiser ainsi toute l'Église répandue à travers le monde.

CHAPITRE I

CHRISTIANISME AFRICAIN ET ÉGLISE FAMILLE

Parler de l'Église Famille en Afrique soulève la question du pourquoi de ce concept et de son adéquation à l'idée d'Église. Par ailleurs, il s'agira de nous demander aussi comment Jésus lui-même s'est positionné par rapport à la famille, y compris vis-à-vis de sa propre famille.

1. Qu'est-ce que l'« Église Famille » en Afrique ?

Dans son exhortation post-synodale *Ecclesia in Africa*, le pape Jean Paul II salue le concept d'« Église Famille », tout en faisant remarquer qu'il s'agit d'une dénomination qui a son origine dans la Bible elle-même. En effet, à propos de l'ecclésiologie adoptée par le premier Synode africain (1994), le souverain pontife écrit : « Non seulement le Synode a parlé de l'inculturation, mais il l'a appliquée en prenant, pour l'évangélisation de l'Afrique, l'idée-force de *l'Église Famille de Dieu*. »¹ Le texte en note renvoie à la Constitution dogmatique *Lumen gentium*, n° 6. Ce passage dit entre autres : « De même que dans l'Ancien Testament, la révélation du Royaume est souvent proposée sous formes de figures, de même, maintenant encore, la nature intime de l'Église se fait connaître à nous sous des

¹ *Ecclesia in Africa*, n° 63.

images variées, qui sont tirées soit de la vie pastorale ou du travail des champs, soit du domaine de la construction ou encore de celui de la famille et du mariage et qui se trouvent déjà à l'état d'ébauches dans les livres des prophètes. » (LG, n° 6).

Le texte commente ensuite chacun de ses éléments et les met en relation avec le Nouveau Testament. S'agissant du concept « famille », la Constitution relève : « Assez souvent aussi l'Église est dite *construction* de Dieu (1 Co 3,9). Le Seigneur lui-même s'est comparé à la pierre, qui a été rejetée par les constructeurs, mais qui est devenue la pierre d'angle (Mt 21,42 par. ; cf. Ac 4,11 ; 1 P 2,7 ; Ps 117,22). C'est sur ce fondement que l'Église a été construite par les apôtres (cf. 1 Co 3,11) et c'est de lui qu'elle reçoit solidité et cohésion. Cette construction s'honore d'appellations diverses : maison de Dieu (cf. 1 Tm 3,15), dans laquelle habite sa *famille*, demeure de Dieu dans l'Esprit (Ep 2,19-22), tabernacle de Dieu parmi les hommes (Ap 21,3) et surtout *temple* saint, qui, représenté par les sanctuaires de pierre, est loué par les saints Pères, et que la liturgie, non sans raison, compare à la Cité sainte, la Jérusalem nouvelle. » (LG, *ibidem*).

Les pères synodaux ont sans doute aussi pensé à l'enseignement de la Bible, mais ils n'ont certainement pas compris la famille au sens occidental, quand bien même on surprend chez eux parfois l'expression « famille domestique » ou « Église domestique ». Cela tient particulièrement au fait qu'ils s'expriment en langues occidentales sur base d'une théologie issue du même milieu². La théologie qui tient au concept euro-américain de famille a en effet marqué le Concile Vatican II et se retrouve entre autres aussi dans la Constitution pastorale *Gaudium et spes*, n° 52, qui parle de la famille en rapport avec la trilogie père-mère-enfant, tandis que le Décret *Apostolicam*

² Cf. B. BUJO, *Plädoyer für ein neues Modell von Ehe und Sexualität. Afrikanische Anfragen an das westliche Christentum*, coll. « Quaestiones disputatae », n° 223, Freiburg/Br., Herder, 2007, p. 104.

actuositatem, n° 11, utilise, quant à lui, l'expression « sanctuaire domestique de l'Église » (*si... tamquam domesticum sanctuarium ecclesiae se exhibeat*).

Ayant ainsi esquissé le contour du problème, nous pouvons désormais nous tourner vers la question de la manière de comprendre l'Église comme famille de Dieu en Afrique. Il sera alors nécessaire de recourir en particulier à l'enseignement du Nouveau Testament, puis de décrire plus ou moins en détail la structure de famille en Afrique subsaharienne. C'est ainsi que la différence avec la conception traditionnelle, même néotestamentaire, de l'Église pourra mieux être mise en évidence dans la perspective négro-africaine.

1.1 Un malentendu à écarter

Nous l'avions déjà insinué en nous demandant si la tradition africaine des familles est vraiment apte à fonder une ecclésiologie digne de ce nom. Le pape Jean Paul II, lui aussi, semble avoir été préoccupé par ce problème, quand il précise avec insistance : « La nouvelle évangélisation visera donc à édifier l'Église Famille, en excluant tout ethnocentrisme et tout particularisme excessif, en prônant la réconciliation et une vraie communion entre les différentes ethnies, en favorisant la solidarité et le partage en ce qui concerne le personnel et les ressources entre Églises particulières, sans considérations indues d'ordre ethnique. »³

D'aucuns ont vu dans l'ethnisme un danger presque majeur qui devrait garder les évêques et les théologiens africains de qualifier de « famille » l'Église africaine. Le dominicain René Luneau, par exemple, ne se prive pas d'en appeler à la Bible pour fonder son rejet du concept « famille » pour l'Église. Il distingue même entre famille et fraternité et préfère apparemment cette dernière dénomination. Pour appuyer son argument, l'auteur se réfère à l'étude de Jean-Paul

³ *Ecclesia in Africa*, n° 63.

Audet. Textuellement Luneau écrit : « Que l'Église soit une "fraternité", on le sait depuis longtemps déjà et il faut prendre à la lettre ce qu'écrivait naguère l'exégète Jean-Paul Audet : "Ce qui est vraiment premier dans la communauté chrétienne, c'est la fraternité baptismale. [...] *La grande affaire de l'évangile, c'est de créer cette fraternité.* [...] Chaque fois que cette valeur s'obscurcit, c'est l'ensemble des valeurs chrétiennes qui menace de se désagréger. [...] En fait, nous ne pouvons pas plus renoncer à cette fraternité que nous ne pouvons renoncer à l'évangile. Elle tient à sa substance." »⁴ Et Luneau de commenter : « Toutefois, il ne sera pas très difficile aux théologiens africains d'en établir le donné scripturaire ou patristique, d'autant que l'ouvrage de Michel Dujarier, *L'Église-Fraternité* [...], leur a magistralement ouvert le chemin. Mais il n'en ira pas de même en ce qui concerne l'Église-famille, si du moins l'on donne à ce dernier terme l'acception qu'il a dans l'usage courant, qu'il s'agisse de "famille nucléaire" (père, mère, enfants) ou de "famille élargie" (l'ensemble de la parenté). »⁵

C'est donc fort logiquement que notre auteur dominicain conteste avec vigueur la légitimité de se référer aux évangiles – et aux autres écrits néotestamentaires – pour parler de la famille comme pouvant servir de support à une ecclésiologie chrétienne. Selon ses propres termes : « Si l'on se reporte en effet au texte des Évangiles, force est de reconnaître que les rapports de Jésus avec sa "famille" ont été plus souvent *conflictuels* et que la tradition évangélique, pourtant

⁴ R. LUNEAU, *Paroles et silences du Synode africain (1989-1995)*, Paris, Karthala, 1997, p. 103-104. Citation de J.-P. AUDET, *Le projet évangélique de Jésus*, coll. « Foi Vivante », n° 104, Paris, Aubier-Montaigne, 1969, p. 8, 107 et 158.

⁵ L'auteur renvoie à M. DUJARIER, *L'Église-Fraternité. 1. Les origines de l'expression « adelphotès-fraternitas » aux trois premiers siècles du christianisme*, coll. « Théologies », Paris, Cerf, 1991 ; IDEM, « L'Église-Fraternité chez les Pères de l'Église », *Mission de l'Église* 111, avril 1996, p. 48-55 (cf. la reprise de la même étude dans *DC* 2140, 16 juin 1996, p. 593-599).

largement postérieure aux événements rapportés, n'a pas voulu nous laisser ignorer comme s'il y avait là une leçon valable pour les générations chrétiennes à venir. A-t-on assez remarqué que les *évangiles ne comportent aucun éloge de la famille en tant que telle* et que le propos de Jésus fut, semble-t-il, moins de consacrer l'institution familiale que de *briser le cercle* dans lequel elle le tenait enfermé ? »⁶ Outre les évangiles, l'auteur renvoie entre autres à des passages des Actes, de la lettre aux Romains, de la 1^{ère} lettre aux Corinthiens, de la lettre aux Galates, aux Éphésiens, aux Hébreux⁷.

Vu cet argument qui nous semble massif et qui voudrait s'opposer à l'élaboration d'une ecclésiologie spécifiquement africaine sur la base de la notion de famille, il est indispensable de nous interroger sérieusement sur l'attitude véritable des évangiles et du Nouveau Testament en général vis-à-vis de la famille, d'autant plus que Luneau dissocie « fraternité » et famille.

1.2 La notion de famille est-elle en contradiction avec le Nouveau Testament ?

Pour répondre à cette question, nous ne pouvons pas manquer d'examiner certains passages du Nouveau Testament, en particulier ceux des évangiles qui mettent directement Jésus et la famille en relation.

1.2.1 Message et attitude critique de Jésus

Quand nous lisons les évangiles, certaines paroles de Jésus semblent suggérer une position radicale qui donne l'impression que l'idéal du Royaume de Dieu est de rompre avec la famille biologique pour suivre les exigences de la loi nouvelle que le Seigneur proclame.

Lorsque nous étudions le comportement de Jésus vis-à-vis de la famille, nous pouvons repérer une double dimension qui est à la fois

⁶ R. LUNEAU, *Paroles et silences du Synode africain*, p. 104.

⁷ Cf. *ibidem*, p. 104-107.